

## Violences sexuelles en milieu scolaire : facteurs associés et troubles de comportement chez les élèves du secondaire du grand Lomé

<sup>1</sup>Azoti Abidé, doctorante en Psychologie de l'éducation et de la formation/ Université de Lomé ; [abide\\_57@hotmail.com](mailto:abide_57@hotmail.com)

<sup>2</sup>Tchassama Ati-Mola, Maître de Conférences de Psychologie de l'éducation et de la formation/ Université de Lomé

### Résumé

*Être né naturellement de sexe féminin, être éduqué selon l'idéologie des droits sexuels dominants de l'homme sur ceux de la femme, de faibles sanctions légales de l'agression sexuelle envers l'enfant sont des facteurs associés. Au Togo le phénomène grandissant des violences sexuelles dans les établissements scolaires et d'apprentissage impacte négativement les études des apprenants et compromet ainsi leur avenir. Ce travail vise à analyser la violence sexuelle en milieu scolaire au premier et au second cycle du secondaire, les facteurs associés et les troubles de comportement que cela engendre. Comme hypothèse, nous affirmons que la gestion des relations amoureuses chez les jeunes du secondaire en tenant compte de leur comportement explique la violence sexuelle chez ceux-ci. Une enquête par l'entretien, le questionnaire puis l'observation auprès des élèves, des enseignants et du personnel administratif scolaire a permis de vérifier cette hypothèse. L'analyse à la fois quantitative et qualitative, montre que les troubles de comportement des élèves en milieu scolaire dépendent de la violence sexuelle.*

**Mots-clés :** violence sexuelle, milieu scolaire, relations amoureuses trouble de comportement.

### Abstract:

*Being born naturally female, being educated according to the ideology of male sexual rights dominating over those of females, low legal penalties for child sexual abuse are associated factors. In Togo, the growing phenomenon of sexual violence in schools and learning establishments has a negative impact on the studies of learners and thus compromises their future. This work aims to analyze sexual violence in schools in the first and second cycles of secondary school, the associated factors and the behavioral problems that this generates. As a hypothesis, we affirm that the management of romantic relationships among young people in high school by taking into account their behavior explains sexual violence among them. A survey by interview, questionnaire and then observation with pupils, teachers and school administrative staff made it possible to verify this hypothesis. The analysis, both quantitative and qualitative, shows that the behavioral problems of pupils in the school environment depend on sexual violence.*

*Keywords:* sexual violence, school environment, romantic relationships, behavioral disorder.

## 1. Introduction

L'école est une institution qui joue un grand rôle, à la fois cognitif et le rôle social (Gaonac'h et Golder, 1995) dans la vie des enfants, relève de demain. C'est un lieu d'éducation qui vient en appui au milieu familial, endroit où l'enfant a appris et maîtrisé ses premiers cours pour sa vie (la marche, le langage, le savoir-faire et le savoir-vivre). L'école est supposée bâtir sur la

fondation qui est l'éducation familiale. Ainsi, le milieu scolaire est supposé être un endroit de sécurité et de sûreté pour les enfants. Malheureusement, il est un endroit où s'opèrent plusieurs agressivités parmi lesquelles la violence sexuelle et des intimidations de tout genre (OMS, 2002, Pinheiro, 2006, Smith, 2003, Arnett 1992).

La violence sexuelle désigne tout acte sexuel commis, ou toute tentative d'initier un acte sexuel en usant de la coercition, de la force, de la menace ou de la surprise (Antonowicz, 2010). Elle regroupe les abus et tentatives d'abus sexuels, le viol, les attouchements et l'exploitation sexuelle. L'Organisation mondiale de la santé, dans son rapport de 2002 sur la violence et santé, décrit la violence sexuelle ainsi : « Tout acte sexuel, tentative pour obtenir un acte sexuel, commentaire ou avances de nature sexuelle, ou actes visant à un trafic ou autrement dirigés contre la sexualité d'une personne en utilisant la coercition, commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte, y compris, mais sans s'y limiter, le foyer et le travail » (Rapport Mondial sur la Violence et la Santé, chapitre 6, p.165, 2002).

Dans notre société africaine, l'éducation sexuelle est jusqu'à présent difficile à faire en famille à cause de la pudeur. Les parents n'arrivent pas à discuter des problèmes sexuels avec leurs enfants en famille. Ceci est dû en partie à leur non disponibilité d'une part. en effet les parents se consacrent totalement à leurs activités génératrices de revenus, ce qui fait qu'ils sont toujours absents de la maison pour de très longues heures durant la journée et même la soirée. D'autre part, ils manquent de mots pour donner des informations sur la vie sexuelle. Et pourtant les enfants regardent tout à la télévision et sur l'internet. L'affection et la bonne communication entre parents enfants et entre enfants de la même famille font de plus en plus défaut dans les familles laissant un véritable manque à combler chez les enfants.

La violence sexuelle en milieu scolaire a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs dans le monde (Antonowicz, 2010, Minche et Tanang 2013, Lompo et al 2009, Devers et al 2012). Les relations de violences mettent en jeu des relations de pouvoir. Le fait d'être de sexe féminin, le fait d'avoir des normes traditionnelles quant aux rôles des deux sexes, la présence d'une idéologie des droits sexuels dominants de l'homme sur ceux de la femme, des faibles sanctions légales de l'agression sexuelle envers les enfants et des normes sociales soutenant l'agression sexuelle sont des facteurs associés (WHO 2010, Jewkes et al 2002). Certains facteurs relationnels ont été associés à un plus grand risque chez les enfants d'être victimes d'agression sexuelle dont la faible supervision des parents, les pratiques parentales inadéquates, le manque de soutien d'affection, le manque de directives et règles claires et la présence dans la famille d'un conjoint qui n'est pas le père de l'enfant (beau-père) (Black et al 2001, Finkelhor et al 1986, Wolfe, 2007 Martin et al 2011, Putnam 2003).

Le sexe transactionnel, qui désigne le fait d'avoir une relation sexuelle en échange d'argent ou de cadeaux, montre bien la relation asymétrique entre des enseignants qui marchandent des bonnes notes, des répétitions, de l'assistance financière contre des faveurs sexuelles, et des élèves qui souhaitent terminer leurs études. Les élèves et les adultes dans les établissements scolaires reconnaissent que c'est une pratique courante. Dans leur étude, Dunne et al (2005) ont souligné que la crainte des violences sexuelles à l'école est une des principales raisons derrière la sous-performance et le décrochage scolaire des filles. Diallo (2010) a montré que 40% des élèves filles de l'école publique malienne sont embêtées par des histoires sexuelles. Au Togo Plan (2006) dévoile que 4,1% des filles déclarent avoir subi des violences sexuelles à l'école. Malgré les dispositions prises par l'état pour éradiquer ce phénomène, force est de constater toujours son existence. Pratiquement durant toutes les années il y a l'observation des grossesses des filles en milieu scolaire. Une étude menée par BORNEfonden (2006) a montré que 21,6% des filles sont victimes des violences sexuelles.

Les modèles théoriques explicatifs des agressions sexuelles ont longtemps soutenu l'hypothèse selon laquelle les raisons du passage à l'acte seraient exclusivement dues à des préférences sexuelles déviantes. Par la suite, les recherches comportementales ont démontré l'existence de causes multiples en lien avec la cognition de la personne, ses aptitudes sociales et sa capacité de maîtriser la colère. Proulx (1993) a distingué trois modèles historiques sur le plan comportemental : les deux premiers sont des modèles sexuels et le dernier est un modèle plurifactoriel (Cloarec, 2000). Le premier, et le plus ancien, est le « modèle hydraulique ». Il s'appuie sur un seul facteur causal : l'excitation sexuelle déviante. Le deuxième modèle, le « modèle sexuel », pose des hypothèses sexuelles associées. Il suppose que l'individu a un excès d'excitation sexuelle déviante, un déficit de l'excitation sexuelle non déviante, ainsi que des habiletés sociales rendant impossible la conquête d'un/e partenaire adulte consentant/e. Le troisième modèle, le « modèle multifactoriel », se veut plus pragmatique. Il complète le « modèle sexuel » en y ajoutant des dimensions non sexuelles, telles que le déficit des habiletés sociales, des capacités relationnelles, de la résolution de problèmes ou des aptitudes professionnelles. Selon ce modèle, le stress qui pourrait résulter d'un déficit dans l'un de ces domaines, serait susceptible de déclencher des comportements sexuels déviants, lorsque le sujet y est prédisposé (par la présence d'excitations sexuelles déviantes). Ces modèles, et en particulier le multifactoriel, considèrent donc que les risques de passage à l'acte peuvent augmenter en fonction des difficultés de vie de l'individu ainsi que du stress relationnel et social auxquels il peut être confronté. De même, Laws et Marshall (1990) ont expliqué le phénomène de la déviance sexuelle par l'apprentissage, et en ont formulé une théorie générale (Cloarec, 2000). D'après eux, l'excitation sexuelle serait en effet une réponse inconditionnelle qui peut être évoquée spontanément ou directement par une stimulation du pénis (stimuli inconditionnel). Cette réponse inconditionnelle peut être associée à un stimulus neutre (par exemple une petite fille) et devenir ainsi une réponse conditionnée. Le nouveau stimulus conditionné est ainsi en mesure de provoquer une réaction sexuelle. D'autres stimuli peuvent, de plus, acquérir les mêmes propriétés par un conditionnement de second ordre (ce qui veut dire que le stimulus conditionné peut servir de base à un autre niveau de conditionnement). Ainsi, si l'excitation sexuelle provoquée par le stimulus conditionné (la petite fille) est suivie aussi par une conséquence positive (par exemple un orgasme), celle-ci est renforcée par le conditionnement instrumental. Par contre, si le stimulus conditionné n'est plus précédé par le stimulus inconditionnel (par exemple si la stimulation directe du pénis causant une érection n'est plus précédée par la présence d'une jeune fille), la réponse conditionnée (l'érection devant la jeune fille) diminuera d'elle-même, illustrant ainsi le processus d'extinction. De plus, il est possible d'observer que la probabilité d'apparition d'un comportement sexuel diminue s'il est suivi d'une punition juridique. Ce sont donc ces processus qui seraient impliqués dans le maintien des préférences et des comportements sexuels en général. En ce sens, l'apprentissage social pourrait jouer un rôle central dans le développement des comportements sexuels déviants. Par exemple, il se pourrait qu'un enfant témoin d'abus sexuels risque d'adopter ce type de comportement en imitant le modèle qu'il aura observé. Ainsi, pour les comportementalistes il n'y aurait pas de fondement évolutionniste ou génétique à la violence. Le comportement agressif et déviant serait donc simplement appris, principalement par deux méthodes. La première se réfère à l'apprentissage instrumental basé sur l'idée que tout comportement récompensé tend à se répéter. Les conduites agressives aussi répondent à cette règle, d'autant plus que l'éventail des « récompenses » est très large (par exemple l'approbation sociale dans certains milieux, l'argent, le préjudice causé à la victime,). La deuxième se réfère à l'apprentissage par observation, imitation ou modelage social. Ces conduites agressives à caractère sexuel aboutissent à des conséquences lourdes dont l'abandon scolaire.

L'annuaire statistique 2021-2022 du Togo a montré que sur toute l'étendue du territoire, 1244 abandons pour cause de grossesse ont été enregistrés dont 1072 dans les établissements officiels. Ce nombre élevé de cas de grossesse en milieu scolaire conduisant aux abandons scolaires, est un sujet de réflexion aussi bien dans le milieu éducatif togolais qu'au niveau politique. Malgré la loi qui autorise les élèves enceintes à poursuivre librement leurs études, cela n'empêche pas qu'elles abandonnent les classes pour cause de grossesse. Ce comportement « inadapté » au sein des écoles togolaises est aujourd'hui combattu par les autorités togolaises qui veulent assainir le monde éducatif togolais. En 2022 la loi N°2022-020 portant protection des apprenants contre les violences à caractère sexuel au Togo a été voté dans ce sens. Selon les acteurs politiques, les actes de violence à caractère sexuel notamment l'atteinte à l'intimité, l'attouchement et le harcèlement sexuel, la pédophilie et le viol dans les institutions éducatives, centres d'apprentissage et de formation professionnelle impactent négativement les études des apprenants et compromettent leur avenir. Ainsi les auteurs de grossesses des élèves sont sévèrement punis par la loi. Cette mesure qui est plus juridique doit être accompagnée d'un plan psychologique. Autrement dit les autorités cherchent à éradiquer les troubles de comportement en milieu scolaire au Togo. Le comportement est la manière de se comporter, c'est un ensemble de réactions objectivement observable d'un sujet. Les troubles du comportement sont des comportements perturbateurs chez l'enfant qui causent des problèmes à l'école, à la maison et dans des situations sociales. Ils entraînent des conséquences pour soi-même et pour les autres. La colère, l'impulsivité, la provocation des pairs même à travers des remarques désobligeantes (propos blessant, désagréable), le refus de toute autorité, faire du mal aux personnes côtoyées (rapport sexuel forcé) sont des exemples de trouble de comportement.

Le manque d'affection, l'absence des parents, leur non implication dans l'éducation sexuelle des enfants, l'adolescence caractérisée par la montée des pulsions sexuelles et de l'énergie libidinale, la recherche des amitiés pouvant se traduire en relation amoureuse, sont des facteurs associés aux violences à caractère sexuel. Weiss (1982) qualifie l'adolescence comme une période où les adolescents déplacent leurs attachements de leurs parents vers leurs pairs. Aussi le changement des hormones suscite des besoins sexuels et agressifs (Sizonenko, 1978). C'est le départ des aventures amoureuses et de l'expression de domination et de contrôle sur la personne aimée qui se manifeste par des troubles comportementaux. C'est à juste titre que nous menons cette étude.

Comme hypothèse, nous affirmons que la gestion des relations amoureuses chez les élèves explique la violence sexuelle chez ceux-ci.

De façons spécifiques

- Une bonne gestion des relations amoureuses entrainerait un bon comportement et une mauvaise gestion de ces relations un mauvais comportement
- La violence sexuelle entraine des troubles de comportement chez les élèves (abandon, manque de concentration, échec scolaire)
- Le fait d'être une fille est un facteur associé à la violence sexuelle en milieu scolaire

L'étude vise à analyser les facteurs associés et établir une relation entre la violence sexuelle et les troubles de comportement chez les apprenants.

De façons spécifiques, nous voulons

- Exhiber les facteurs associés de la violence sexuelle en milieu scolaire à Lomé
- Identifier le sexe le plus vulnérable aux violences sexuelles en milieu scolaire
- Fournir aux éducateurs des stratégies leur permettant de lutter efficacement contre la violence en milieu scolaire

Le travail est composé d'une méthodologie, de la présentation des résultats issus de l'enquête, d'une étude de cas et d'une discussion suivie de la conclusion.

## **2. Méthodologie**

Nous nous inscrivons dans une recherche quantitative de type descriptif pour identifier les différents facteurs associés de la violence à caractère sexuelle en milieu scolaire à Lomé.

C'est une enquête qui a pris en compte 7 établissements scolaires du secondaire à Lomé.

### **2.1. Population et échantillonnage**

Elèves des collèges et lycée de Lomé sont concernés. Les élèves sélectionnés au collège sont des élèves de la classe de troisième en raison de leur niveau de compréhension du questionnaire. Dans les collèges, premier cycle du secondaire, les élèves ont été aléatoirement choisis dans les classes de 3<sup>e</sup> et ceux du second cycle dans les 3 trois niveaux (2<sup>de</sup>, 1<sup>re</sup> et T<sup>le</sup>), autrement dit les niveaux successifs à la classe de 3<sup>ième</sup> du système éducatif togolais.

L'âge des élèves se situe dans l'intervalle [13-20 ans].

Sur les 357 établissements secondaires publics, confessionnels et privés de Lomé -golfe, 7 ont été définis de façon aléatoire, 724 élèves ont été interrogés.

### **2.2. Méthodes de collecte et d'analyse des données**

Pour évaluer la fréquence de la violence sexuelle retenue dans cette étude, un questionnaire à questions à choix multiple a été utilisé.

Il a été réalisé dans un site du secondaire à Lomé. Ce pré-test a permis une retouche du questionnaire par la suppression de certaines qui paraissaient redondantes ou inadaptées.

L'administration du questionnaire s'est faite avec les élèves, regroupés dans une salle de classe loin des regards et de toute présence d'enseignants ou du personnel administratif de l'école, pour éviter une quelconque influence.

Pour interroger les élèves, nous avons reçu une autorisation du Ministère des Enseignements Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat. Les données ont été saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.

Une étude de cas issue des consultations psychologiques est associée aux résultats de collecte. Dans le cadre de l'exercice de notre profession nous avons reçu en consultation plusieurs patients adolescents victimes de violences sexuelles. Nous vous présentons le cas de deux adolescentes qui ont été victimes de violences sexuelles respectivement à domicile de la part de la part d'un membre de leur famille. Le suivi psychologique de ces patientes a été fait sur un long temps (3 années en raison d'une séance par semaine).

Les informations reçues et leur regroupement selon leur spécificité ont permis d'avoir des résultats

### 3. Résultats

La collecte des données dans les établissements scolaires à Lomé et leur traitement ont permis d'aboutir à des résultats que sont les suivants.

Les résultats du tableau 1 ci-dessous montrent l'opinion des élèves sur les comportements liés à la violence sexuelle

**Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon les comportements que ceux-ci jugent de violences sexuelles ou non**

Variables	Effectifs et pourcentages de réponses des enquêtés		
	Oui	Non	Total
Avoir des rapports sexuels avec une personne sans son accord	587 (81,10%)	137 (18,92%)	724 (100%)
Demander des rapports sexuels avant d'aider une personne	429 (59,30%)	295 (40,74%)	724 (100%)
Blaguer avec une personne en touchant ses parties intimes sans son accord	420 (58,00%)	304 (42%)	724 (100%)
Embrasser une personne sans son accord	388 (53,60%)	336 (46,40%)	724 (100%)
Un enseignant qui fait la cours à ses élèves filles	383 (52,90%)	341 (47,10%)	724 (100%)
Envoyer des photos ou vidéos pornographiques ou de la nudité à une personne sans demander son avis	375 (51,80%)	349 (48,20%)	724 (100%)
Un adulte qui fait la cours à une élève fille de 15 ans	372 (51,40%)	352 (48,61%)	724 (100%)
Regarder la nudité d'une personne sans son accord	372 (51,40%)	352 (48,61%)	724 (100%)
Un élève qui insiste à faire la cours à sa camarade qui refuse.	347 (47,90%)	377 (52,1%)	724 (100%)
Une enseignante qui fait la cours à ses élèves garçons	341 (47,10%)	383 (52,90%)	724 (100%)
Draguer une personne avec insistance (Insister à draguer ou à faire la cour à une personne qui refuse toujours)	327 (45,20%)	397 (54,83%)	724 (100%)
Avorter une grossesse	220 (30,40%)	504 (69,61%)	724 (100%)
Une fille qui tombe enceinte en pleine scolarisation	191 (26,40%)	533 (73,61%)	724 (100%)
Faire des remarques à caractère sexuel (par exemple parler des fesses) sur une personne	112 (15,50%)	612 (84,53%)	724 (100%)
Lorsqu'une fille ou un garçon aime caresser les autres	14 (1,90%)	710 (98,06%)	724 (100%)

Source : Données issues des réponses des élèves enquêtés dans les collèges et lycées à Lomé (Octobre-Décembre 2022) saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.

Si tous les enquêtés pensent que le fait de caresser les autres (1,90%) ne relève pas d'un comportement qualifié de violence sexuelle, ils sont nombreux (81,10%) à penser que le fait « d'avoir des rapports sexuels avec quelqu'un sans son accord » est un comportement qualifié

de violence sexuelle à cause des viols que subissent les filles par les répétiteurs de maison, les membres de la famille, les pairs dans leur relation de copinage et les conséquences. Ce phénomène est crié par les médias. Ils sont aussi nombreux à penser que « Demander des rapports sexuels avant d'aider une personne » 59,30%, « Un enseignant qui fait la cours à ses élèves filles » 52,90%. Leur opinion concernant les comportements qualifiés de violences sexuelles conduit à explorer leur vécu des violences sexuelles.

### 3.1. Le vécu des violences sexuelles des élèves par leurs pairs

**Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon le vécu des violences sexuelles durant les 12 mois derniers ou non**

Variables	Effectifs et pourcentages de réponses des enquêtés		
	Oui	Non	Total
De drague avec insistance	211 (29,1%)	513 (70,9%)	724 (100%)
De remarques à caractère sexuel sur votre personne	186 (25,7%)	538 (74,30%)	724 (100%)
Qu'on touche votre partie intime sans votre accord	167 (23,1%)	557 (76,93%)	724 (100%)
Qu'on vous embrasse sans votre accord	154 (21,3%)	570 (78,72%)	724 (100%)
Réception de photos ou vidéos pornographiques sans qu'on demande votre avis	142 (19,6%)	582 (80,4%)	724 (100%)
Qu'on demande à avoir des rapports sexuels pour vous aider dans une situation	113 (15,6%)	611 (84,4%)	724 (100%)
Des rapports sexuels forcés	73 (10,1%)	651 (89,9%)	724 (100%)

*Source : Données issues des réponses des élèves enquêtés dans les collèges et lycées à Lomé (Octobre-Décembre 2022) saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.*

Si tous les enquêtés pensent que les violences sexuelles se manifestent de plusieurs manières, le tableau ci-dessus montre que 10,1% d'entre eux déclarent avoir eu des rapports sexuels forcés à cause des relations amoureuses entre les pairs et de des normes sociales soutenant l'agression sexuelle. Il y en a qui ont déjà vécu le viol et ainsi ils imposent les rapports sexuels à leur partenaire au nom de l'amour. Ils sont nombreux à avoir subi des dragues avec insistance (29,1%), des remarques à caractère sexuel sur leur personne (25,7%), qu'on touche à leur partie intime sans leur accord (23,1%) ou qu'on les embrasse sans leur accord (21,3%). Tout ceci à cause de leur timidité, de leur isolement et de la pulsion sexuelle non maîtrisée qui pousse les uns à agir contre les autres. Certains ont reçu des photos ou vidéos pornographiques sans leur accord (19,6%) et d'autres ont déclaré avoir reçu une demande à avoir des rapports sexuels pour aider à solutionner une situation donnée. Ceci est dû à leur état de vulnérabilité et à leur ignorance. Dans ce cas, les enquêtés ont émis comme proposition de stratégie l'éducation des jeunes dans les relations amoureuses, la création des activités à but lucratif par les établissements scolaires pour les enfants du secondaire dans le but de solutionner en partie les difficultés financières de leurs élèves.

**Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon la victimation durant les 12 mois ou non chez la fille**

Variables	Effectifs et pourcentages de réponses des enquêtés		
	Oui	Non	Total
De drague avec insistance	145 (39,62%)	221 (60,38%)	366 (100%)
De remarques à caractère sexuel sur votre personne	114 (31,15%)	252 (68,85%)	366 (100%)
Qu'on touche votre partie intime sans votre accord	85 (23,22%)	281 (76,77%)	366 (100%)
Qu'on vous embrasse sans votre accord	71 (19,4%)	295 (80,60%)	366 (100%)
Réception de photos ou vidéos pornographiques sans qu'on demande votre avis	60 (16,4%)	306 (83,6%)	366 (100%)
Qu'on demande à avoir des rapports sexuels pour vous aider dans une situation	70 (19,12%)	296 (80,87%)	366 (100%)
Des rapports sexuels forcés	34 (9,29%)	332 (90,71%)	366 (100%)

Source : Données issues des réponses des élèves enquêtés dans les collèges et lycées à Lomé (Octobre-Décembre 2022) saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.

Si les enquêtées pensent qu'elles sont plus draguées avec insistance (39,62%) et qu'elles subissent des remarques à caractère sexuel sur leur personne (31,15%), c'est à cause de l'idée selon laquelle les harceleurs pensent qu'à force d'insister ils réussiront à gagner la personne convoitée et aussi les remarques permettront de faire dégager et flatter la personne dans le but de la courtiser. Le fait qu'on touche leur partie intime sans leur accord (23,22%), qu'on les embrasse sans leur accord (19,4%) et le fait d'avoir des rapports sexuels forcés sont dus à leur vie de partenariat sexuel et à la présence d'une idéologie des droits sexuels dominants de l'homme sur ceux de la femme. La réception des photos ou vidéos pornographiques sans leur accord (19,12%) est le fait de différentes éducations reçues et de la mentalité de chacun concernant la pornographie.

**Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon la victimation durant les 12 mois ou non chez le garçon**

Variables	Effectifs et pourcentages de réponses des enquêtés		
	Oui	Non	Total
De drague avec insistance	66 (18,43%)	292 (81,56%)	358 (100%)
De remarques à caractère sexuel sur votre personne	72 (20,11%)	286 (79,89%)	358 (100%)
Qu'on touche votre partie intime sans votre accord	82 (22,90%)	276 (77,09%)	358 (100%)
Qu'on vous embrasse sans votre accord	83 (23,2%)	275 (76,81%)	358 (100%)
Réception de photos ou vidéos pornographiques sans qu'on demande votre avis	82 (22,90%)	276 (77,09%)	358 (100%)
Qu'on demande à avoir des rapports sexuels pour vous aider dans une situation	43 (12,01%)	315 (87,99%)	358 (100%)
Des rapports sexuels forcés	39 (10,90%)	319 (89,10%)	358 (100%)

Source : Données issues des réponses des élèves enquêtés dans les collèges et lycées à Lomé (Octobre-Décembre 2022) saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.



Si les enquêtés pensent qu'ils sont embrassés sans leur accord (23,2%), qu'ils subissent des remarques à caractère sexuel sur leur personne (20,11%) et aussi des attouchements de leurs parties intimes (22,90%), c'est à cause de leur relation amoureuse avec les filles d'une part et de leur amusement et taquinerie entre camarades et d'autre part cela est dû à la présence des filles vulgaires. Leur comportement face à ces types de violence révèle des troubles, c'est ce que montre le tableau 5 suivant.

**Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon les troubles de comportement manifestés par les enquêtés suite aux violences sexuelles**

Variables	Effectifs et pourcentages de réponses des enquêtés		
	Oui	Non	Total
Colère	106 (14,64%)	618 (85,36%)	724 (100%)
Manque de concentration	92 (12,70%)	632 (87,30%)	724 (100%)
Peur	52 (7,18%)	672 (92,82%)	724 (100%)
Echec	31 (4,28%)	693 (95,72%)	724 (100%)
Dégoût pour l'école	22 (3,03%)	702 (96,96%)	724 (100%)
Absentéisme	23 (3,17%)	701 (96,82%)	724 (100%)

*Source : Données issues des réponses des élèves enquêtés dans les collèges et lycées à Lomé (Octobre-Décembre 2022) saisies et traitées par le logiciel SPSS 20.*

Si les enquêtés déclarent avoir manifesté de la colère suite aux violences vécues cela est dû à leur éducation et /ou culture. En effet, il y a des éducations qui ne tolèrent pas certains attouchements ou propos à connotation sexuelle. Le manque de concentration 12,70% est dû au fait de ressasser la scène vécue. La peur 7,18%, le dégoût pour l'école 3,03%, l'absentéisme 3,17% sont dus à l'influence, à la domination que les victimes ressentent. L'échec 4,28% est la conséquence de la colère, du manque de concentration, de la peur, du dégoût pour l'école et de l'absentéisme. Tous ces éléments empêchent de suivre et d'apprendre les cours dans le but de réussir. Voici les verbatims de quelques-uns à la question « est- ce que cette violence à caractère sexuel a eu des effets sur vos études ? »

« Oui j'ai échoué »

« Oui j'ai eu très peur et je n'arrivais plus à étudier ce qui a causé mon échec l'année dernière. C'était dans l'ancien établissement, ici je suis une nouvelle école et aucun enseignant ne me dérange »

« Oui manque de concentration surtout aux heures de cours de cet enseignant dragueur »

« Oui l'école me fait peur, monsieur est le titulaire de classe. A ses heures de cours il m'interroge plusieurs fois sur ce qui semble difficile et il me met debout durant un temps comme punition. Mes camarades me demandent ce que je lui ai fait pour qu'il me traite de la sorte depuis un temps. Il fait tout pour me rendre confuse à ses cours. Je suis tourmentée, seulement je n'ai pas le courage d'en parler. Un de mes oncles paternels enseignant ici est au parfum des dragues de son collègue à mon endroit. Et c'est depuis ce temps que monsieur me tourmente. Il m'avait déjà appelée pour me gronder du fait que j'ai informé mon oncle. J'ai du mal à apprendre et même à suivre tous les cours. J'ai peur j'ai envie de laisser les classes »

« Oui je suis enceinte suite à un viol d'un homme en rentrant à la maison. Les camarades s'éloignent de moi car ils observent que mon aspect physique change. Ma santé n'est pas stable, depuis la rentrée je suis restée plusieurs semaines à la maison car j'étais malade »

A part ces troubles, il faut noter que faire des remarques à caractère sexuel sur une personne, forcer son partenaire à des rapports sexuels sont des troubles de comportement. Parmi les élèves enquêtés, 25,7% ont déclaré avoir subi des remarques à caractère sexuel sur leur personne et 10,1% ont été victimes des rapports sexuels forcés (tableau 2). A travers les entretiens nous avons relevé d'autres troubles de comportement liés aux violences sexuelles. Le manque de concentration dans les études est plus cité par les élèves enquêtés suivi de la peur d'aller à l'école et de l'échec scolaire. Les grossesses précoces et/ou indésirées des filles scolarisées sont remarquables durant les années scolaires suivies d'abandon scolaire. Les annuaires statistiques en mentionnent chaque année. Nous avons rencontré une élève de la classe de terminale enceinte en stade avancé de grossesse. Son état de santé la contraint à s'absenter régulièrement aux cours.

Les entretiens individuels avec les responsables des établissements ont permis d'être renseigné sur le nombre de grossesse observée dans leur établissement durant chaque année scolaire. Ce nombre se situe chaque année entre 1 et 7 selon l'établissement. D'après eux, ils remarquent les élèves enceintes le plus souvent après les fêtes de fin d'année plus précisément entre mars et avril de l'année nouvelle. Il est rare de remarquer les grossesses des élèves à la rentrée scolaire, toutefois à certaines rentrées quelques filles reviennent des vacances étant déjà enceintes. Parmi elles toutes, seules celles qui sont soutenues par leurs parents continuent les cours avec la grossesse, accouchent et reprennent les cours sans soucis. Mais la majorité abandonne les classes une fois enceinte. Ceci confirme le rapport sur les abandons scolaire des élèves de l'annuaire statistique 2021-2022 du Togo.

Les enseignants qui ont accepté de faire l'entretien, ont reconnu l'existence des dragues de certains de leurs collègues envers les élèves et ont condamné les comportements de leurs collègues. Toutefois ils ont mentionné que les élèves filles sont parfois très collantes et même vont dans les demeures des enseignants célibataires ou célibataires géographiques sans que ces derniers les aient invitées. Elles attirent par tous les moyens l'attention des enseignants qu'elles auraient ciblées sur elles.

### **3.2. Etude de cas**

Une fille de 16 ans de la classe de terminale a été suivie psychologiquement pour des crises répétées qu'elle a eu en classe en plein cours. Elle est issue d'une famille favorisée. Après plusieurs séances pour la mise en confiance, elle a révélé qu'elle entretenait une relation sexuelle avec son cousin à la maison à l'insu des parents et de son oncle. En effet suite à des problèmes conjugaux, elle a été séparée de ses parents très tôt à 7 ans et laissée à la charge de son oncle paternel qui a hébergé avec le temps un cousin. L'oncle n'avait pas de femme. La petite ne devrait rien faire comme travail à la maison même si elle désirait le faire pour s'approcher des domestiques et discuter un peu. Non seulement le ménage et la cuisine lui étaient formellement interdits mais aussi le fait de rester et de discuter avec les domestiques. Elle a grandi, à l'âge de 12 ans, son cousin était arrivé dans la maison. L'adolescente n'avait d'autre personne avec qui discuter à part son cousin. Son oncle était très occupé par ses affaires qu'il ne lui accordait aucune attention. Pour lui, l'essentiel est qu'elle mange bien et qu'elle regarde la télévision. Ses propres parents ne se dérangeaient pas pour la voir, ils se contentaient eux aussi de quelques rares visites de quelques minutes dans l'année et c'est tout. Ils

pourvoient financièrement à ses besoins et veillaient à ce qu'elle ne manque de rien. Mais elle sentait tout un vide, une frustration en elle qu'elle n'arrive pas à comprendre. Elle se sentait abandonnée et négligée. Sa frustration était grande et elle se sentait rejetée de ses parents. Bref, elle n'avait pas une relation de communion, de chaleur et d'attachement avec ses parents. Pour les cas rares de sorties, elle était suivie d'une escorte qui l'embarrassait et elle se sentait humiliée en présence de ses rares copines. Un jour, son cousin avec qui elle frottait à la maison un jour lui avait demandé de coucher avec lui, cette proposition déplut à l'adolescente car c'est une exigente selon sa foi de demeurer vierge jusqu'à son mariage, faire un acte pareil va compromettre son avenir. Son cousin a commencé par la boudier. Son enfer a commencé. Pour ne pas rester isolée à la maison, elle finit par accepter la demande de son cousin. La technique a été de laisser sa porte ouverte la nuit et le cousin une fois qu'il se serait assuré que l'oncle et les domestiques étaient endormis, il entrerait dans la chambre de sa cousine pour les rapports sexuels. La première nuit a été très difficile pour elle car c'était son premier rapport sexuel. Et les rapports étaient faits pratiquement toutes les nuits durant des mois à l'insu des parents et de toute la maison. La culpabilité, la honte, le mépris envers sa propre personne, le dégoût de son corps, le désir de mourir avaient pris les premières places dans sa pensée. Ses notes ont commencé par chuter malgré la présence des répétiteurs dans presque toutes les disciplines. A l'école, elle a essayé de combler ce manque à travers une relation amoureuse. Son partenaire était très exigeant en attention et pourtant elle aussi en avait besoin. Son camarade partenaire venait d'une famille aussi favorisée. Le père était en voyage régulièrement et sa mère occupée par son commerce. Le jeune adolescent pensait trouver l'affection à travers la sexualité. Son exigence et sa brutalité à son endroit à l'école ont causé leur séparation qui est une angoisse et autre frustration pour elle. Entre temps le cousin a été envoyé en occident pour ses études et elle a déprimé beaucoup et au même moment elle se séparait de son copain de l'école selon ses propos. « Papa pense que c'est seulement l'argent qui fait tout. Moi j'ai besoin de lui en tant que père, je n'ai pas besoin de son argent, je le déteste, j'ai de la haine pour lui. Maman ne pense qu'à elle seule, d'ailleurs les deux sont pareils, je les déteste tous deux » tels étaient certains propos de l'adolescente.

Une fille de 8 ans en classe de CM2, a été reçue en consultation psychologique pour suspicion d'une relation amoureuse avec un adulte. Les entretiens ont permis de relever que la fille issue d'une famille à classe sociale moyenne vivait en famille. Elle a une grande sœur de 13 ans en classe de troisième et c'était elle la petite. La grande lui introduisait régulièrement ses doigts dans le vagin au point que son sexe était capable de recevoir le spéculum adulte. Les infections suite à ses pratiques malsaines l'ont conduite à l'hôpital. Elle a affirmé qu'elle se sentait mal aimée de ses parents et même de sa grande sœur. « Maman ne m'aime pas, elle préfère ma sœur et lui accorde toute l'attention. Papa n'est jamais à la maison et quand il est là il préfère la télévision. Tous me rejettent ». Toutefois, elle était un peu proche de sa sœur que des parents et pour ne pas perdre la relation avec sa grande sœur, elle acceptait qu'elle lui introduise les doigts dans le sexe. Sa sœur reçue ensuite en consultation fait comprendre qu'elle regardait les vidéos pornographiques. Elle était en relation amoureuse avec une de ses camarades. Elles jouaient ensemble en introduisant le doigt dans le sexe de l'autre à la demande de celle-ci. Sa camarade s'était faite introduite des objets à la maison par son frère qui couchait aussi sexuellement avec elle à l'insu des parents. Comme son frère était très jaloux des garçons, elle l'a sollicitée et c'est comme ça qu'elle a pris goût et l'a appliqué sur sa petite sœur à la maison. Elle les regardait avec ses camarades à l'école sur leur portable aux heures libres et à la fin des classes. Elle a affirmé que les parents étaient trop occupés et elle restait seule à la maison avec sa sœur quand elles reviennent des classes. Quand leur mère rentrait, elle s'occupait de sa cuisine et elle allait se coucher, leur père rentrait souvent tard et difficilement elles le voyaient.

Elle et sa sœur s'approchait de la mère juste pour demander de l'argent. Elles n'ont aucun attachement aux parents a-t-elle dit.

Les deux cas d'étude ici exposent les conséquences de l'indisponibilité des deux parents pour l'encadrement des enfants à la maison et /ou l'insuffisance de communication entre les parents et leurs enfants. Une discussion des résultats et cas d'étude est nécessaire et s'impose.

#### **4. Discussion**

Notre réflexion se focalise sur la violence sexuelle, les facteurs associés et les troubles de comportement en milieu scolaire à Lomé. La gestion des relations amoureuses des jeunes conduits à la violence sexuelle. C'est l'apprentissage des relations d'attachement pour la pérennité de l'espèce conduit à la violence sexuelle dans les établissements à Lomé. La vie au quotidien à Lomé est de plus en plus mouvementée et les parents de toutes les couches sociales s'investissent dans leurs activités à but lucratif au détriment de la vie familiale, de la relation avec les enfants. C'est alors que les enfants sont négligés, laissés à leur propre charge. Les parents pensent que seuls l'argent et le matériel sont nécessaires pour une bonne éducation. Les enfants en grandissant et avec la transformation générée par les hormones sexuelles deviennent confus stressés et agressifs. Les travaux de Awad et al (1984) ont montré que les agresseurs sexuels adolescents proviennent de familles perturbées où ils ont subi des abus ou été négligés et qu'ils avaient peu d'amis et que les relations qu'ils entretenaient avec les autres étaient superficielles. Les agresseurs sexuels adolescents provenaient généralement de milieux familiaux socialement isolés (Fagan et Wexler, 1988 ; Fehrenback, Smith et al, 1986), et l'aliénation chez les enfants et les adolescents est le résultat de liens d'attachement pauvres entre parent et enfant (LeFrenière et Sroufe, 1984 ; Sroufe, 1983). A Lomé, il suffit de faire un tour dans les familles durant les congés, vacances et entre 15h et 19h (les enfants font les journées continues dans les privés et sont libres les après-midi et la plupart des parents rentrent à la maison vers 19h) pour remarquer que les enfants sont laissés à eux même. Les parents sont trop occupés à rechercher de l'argent à tel point où ils reviennent très tard et fatigués la nuit à la maison. Les matins ils partent tôt, les week end, ils sont toujours absents. Ils ont rarement le temps de communiquer avec leurs progénitures. Ce cercle vicieux serait à l'origine de plusieurs frustrations et manque affectif chez les enfants les entraînant à la colère, à l'agressivité ou à l'isolement. Les cas cliniques de cet article montrent les conséquences des relations déficientes entre parents et enfants. Lentement mais sûrement, l'absence de l'affection des parents, de l'attention de l'attachement aux enfants et ressentis par ces derniers, conduit à une frustration ce qui conduit à des troubles de comportement voire la violence sexuelle faite entre les membres de famille et ceci à l'insu des parents du fait que ces derniers ne s'intéressent pas à l'aspect mental et psychologique de l'éducation des enfants. La frustration conduit à la dépression tout en laissant le jeune vulnérable. A l'école, il cherchera à combler son manque d'affection à travers les amitiés ou les relations amoureuses. C'est ce qui conduit certains enfants à être vulnérable aux enseignants car ces derniers leur manifestent l'affection recherchée et les combler. D'autres essayeront de s'attacher à leurs pairs pour combler le vide en eux. C'est alors que la mauvaise gestion de ces relations va manifester des violences sexuelles. Ces jeunes frustrés quand ils cherchent à s'engager dans une relation amoureuse, frustreront leurs partenaires et vice versa. Ainsi, la charge de frustration augmenterait chez ceux qui ont déjà subi des agressions sexuelles en milieu familial, ceux qui ont mal vécu les liens d'attachement avec leurs parents et qui ont des difficultés relationnelles avec leurs pairs. Les auteurs de violences sexuelles manifestent des troubles de comportement par le fait de faire des remarques désobligeantes à leurs pairs. Ce comportement représente une proportion des enquêtés de notre

étude. 25,7% des élèves enquêtés ont déclaré avoir subi des remarques à caractère sexuel sur leur personne.

Les victimes de violence sexuelle quant à eux, sont souvent aussi victimes de violence psychologique : peur, phobie scolaire, découragement, démotivation, perte de confiance en soi, frustration, méfiance, timidité, le manque de concentration issus du vécu des violences sexuelles à l'école peuvent conduire à l'échec scolaire, au redoublement et/ou au risque d'abandon scolaire. J. Juvonen et al, (2000), indiquent un effet négatif du harcèlement par les pairs sur l'adaptation scolaire (résultats scolaires et absentéisme) du fait d'une détresse émotionnelle (solitude, dépression). La honte, la culpabilité et le stress sont les conséquences qui non seulement les empêchent de se concentrer et d'apprendre les entraînant à l'échec. Les redoublements source de démotivation les conduisent à quitter l'école sans avoir obtenu leur diplôme. A. Azoti (2012) a montré dans son document de mémoire du DESS que le risque de décrochage scolaire est lié au redoublement Les enfants sexuellement abusés peuvent perdre de l'intérêt pour l'école ou ont peur d'aller à l'école.

Nous invitons les parents vivant à Lomé et au Togo à plus accorder du temps à leurs enfants pour développer et maintenir des relations affectives avec eux. Quant aux autorités, nous suggérons qu'en plus des lois déjà en vigueur, il faudrait en voter une autre qui impliquerait directement les parents des victimes et des agresseurs dans le but de les impliquer aussi aux punitions car les enfants étant à leur charge, ils sont responsables de leurs actes quand ils sont toujours mineurs.

## **5. Conclusion**

Les violences sexuelles en milieu scolaire à Lomé est une réalité indéniable. L'objectif de l'étude est d'analyser les facteurs associés et d'établir une relation entre la violence sexuelle et les troubles de comportement chez les apprenants. La gestion des relations amoureuses chez les élèves expliquant la violence sexuelle chez ceux-ci est l'hypothèse de cette étude. La méthodologie utilisée est de type quantitatif et descriptif. Elle est associée à l'étude de cas.

La violence sexuelle est influencée par les pesanteurs sociales et culturelles. Elle est associée au fait d'être une fille et aussi à l'irrégularité des parents à la maison. La recrudescence de la violence sexuelle à l'école a des répercussions sur les enfants victimes entraînant l'interruption prématurée de leur scolarité, des grossesses précoces ou indésirables. La honte, la peur d'aller à l'école, les sanctions subies par les filles refusant les avances d'un enseignant, le stress affectant la qualité du travail scolaire, l'échec scolaire, l'abandon de l'école, sont des conséquences avérées. Les grossesses précoces contribuent largement aussi à exclure les jeunes filles de l'école alors qu'elles sont en plein cursus scolaire.

C'est une chose idéale de combattre les violences sexuelles en milieu scolaire au Togo sur le plan juridique. Toutefois, il serait meilleur de sensibiliser les familles sur les conséquences que peuvent entraîner leur absence prolongée dans la vie de leurs enfants. La création d'un centre des jeunes pour une éducation à la gestion des pulsions sexuelles, des relations amoureuses, à la maîtrise de soi serait un vrai atout et d'une grande utilité pour tous les Togolais jeunes et adolescents.

## 6. Bibliographie

Awad, G., Saunders, E., et Levene, J., (1984), «A Clinical Study of Male Sex Offenders», *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*

Azoti Abidé, (2012), *Motivation à la réussite scolaire et risque de décrochage scolaire » Université de Lomé*, Mémoire de DESS de Psychologie de l'éducation

Breakwell, G.M., (1999), The Identity of Places and Place Identity. In: C. Gallo Barbisio, L. Lettini & D Maffei (eds.) *La Rappresentazione del Paesaggio* (PP. 51-61). Torino, Italia: Tirrenia Stampatori.

Cloarec C., (2000), *Les agresseurs sexuels d'enfants - Du père incestueux à l'hébéphile : cinq études de cas sous l'angle de la criminologie clinique* Université de Bretagne Occidentale : Mémoire de Maîtrise de Psychologie clinique.

Dunne P. E, (2005), "Multiagent resource allocation in the presence of externalities". In Proc. 4th International Central and Eastern European Conference on Multi-Agent Systems (CEEMAS-2005), pages 408–417. SpringerVerlag,

Egan S. K., Monson T. C., et Perry D. G. (1998), "Social-cognitive influences on change in aggression over time". *Developmental Psychology*, 34(5), 996–1006

Fagan J. et Wexler S., (1988), «Explanations of Sexual Assault Among Violent Delinquents», *Journal of Adolescent Research*, vol. 3., pp. 363-385

Fehrenback P. A., Smith W. R., Monastersky C. et Deisher R. W., (1986), «Adolescent Sexual Offenders: Offender and Offense Characteristics», *Journal of Orthopsychiatry*, vol. 56, pp. 225-233.

Juvonen J., Nishina A. et Graham S., (2000), « Peer harassment, psychological adjustment, and school functioning in early adolescence ». *Journal of Educational Psychology*, 92, 349-359.

Laws D. R. et Marshall W. L., (1990), « A Conditioning Theory of the Etiology and Maintenance of Deviant Sexual Preference and Behavior», in W. L. Marshall, D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir.), *Handbook of Sexual Assault : Issues, Theories, and Treatment of the Offender*, New York, Plenum Press, pp. 2

LeFreniere, P. et Sroufe L. A., (1984), «Profiles of Peer Competence in the Preschool: Interrelations Between Measures, Influence of Social Ecology, and Relation to Attachment History », *Child Development*, vol. 21, pp. 56-68

Lompo J.D., (2005), « Violences et climat scolaire dans les écoles secondaires du Burkina Faso, thèse de doctorat en science de l'éducation. Université de Bordeaux 2, 234 P

Marshall W. L., (1984), *Rape as a Socio-Cultural Phenomenon. The J. P. S. Robertson Annual Lecture, Peterborough, Ontario, Trent University*

Marshall W. L. et Barbaree H. E., (1984), «A Behavioral View of Rape», *International Journal of Law and Psychiatry*, vol. 7, pp. 51-77.

Marshall W. L. et Barbaree H. E., (1990), «An Integrated Theory of Sexual Assault», in W. L. Marshall D. R. Laws et H. E. Barbaree (dir). *Handbook of Sexual Assault: Issues, Theories, and Treatment of the Offender*, New York, Plenum Press, pp. 257-278.

MBbassa M. D., (2002), « Les abus sexuels en milieu scolaire au Cameroun résultats d'une recherche action à Yaoundé ». *Médecine tropicale*, p 62, 1-58.

Mbassa M. D., (2002), « Les abus sexuels en milieu scolaire au Cameroun : résultats d'une recherche-action à Yaoundé ». *Médecine Tropicale*, p. 62 : 58-62

N'dour (2006), *Violences liées au genre en milieu scolaire en Afrique subsaharienne : État des lieux, pistes d'action, perspectives*. Paris: Ministère des Affaires étrangères et européennes

Olweus D., (1993), *Bullying at school: What we know and what we can do*. Oxford: Blackwell

Organisation Mondiale de la santé, 2002, p.172.

Pellegrini A. D., Bartini M., et Brooks F., (1999), « School bullies, victims, and aggressive victims: Factors relating to group affiliation and victimization in early adolescence ». *Journal of Educational Psychology*, 91(2), 216–224. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.91.2.216>

Plan Togo, *Suffering to succeed? Violence And Abuse in Schools in Togo*, (2006). Le rapport indique : « les avocats interrogés disent que les parents ne portent pas d'accusation ; les enseignants leur ont dit que les cas allaient rarement au-delà de l'école. « la solidarité professionnelle » parmi les enseignants assure de faire pression sur la fille pour qu'elle se taise, et l'affaire est oubliée. Un esprit de corps patriarcal chez les enseignants est inévitable lorsque 12% des enseignants en école primaire et 7% des enseignants au lycée sont des femmes

Plan, octobre (2014), « Les violences en milieu scolaire, obstacles aux droits des filles et des garçons à l'éducation in Rapport octobre 2014 « Victimes de l'école » P 71.

Rapport du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence à l'encontre des enfants (2006)

Schwartz D., Dodge K.A., Pettit G.S. et Bates J.E., (2000), “Friendship as a moderating factor in the pathway between early harsh home environment and later victimization in the peer group”. *Developmental Psychology*, 36, 646-662.

Shaver P. R, Hazan C., et Bradshaw D. (1988), "Love as attachment: The integration of three behavioral systems". In R. J. Sternberg et M. Barnes (Éds), *The psychology of love* (pp. 68-99). New Haven: Yale University Press

Sizonenko P. C., (1978), «Endocrinology in Préadolescents and Adolescents», *The American Journal of Diseases of Children*, vol. 132, pp. 783-789.

Sroufe L. A., (1983), «Infant-Caregiver Attachement and Patterns of Adaptation in Preschool: The Roots of Maladaptation and Competence», in M. Perlmutter (dir.), *Minnesota Symposium on Child Psychology*, Hillsdale, NJ, Lawrence-Erlbaum Associates, vol. 16, pp. 41-8

Steinberg L. et Silverberg S. B. (1986), «The Vicissitudes of Autonomy in Early Adolescence». *Child Development*, vol. 57, pp. 841-851

Weiss R. S., (1982), «Attachment in Adult Life», in C. M. Parkes et J. StevensonHinde (dir.), *The Place of Attachment in Human Behavior*, New York, Basic Books, pp. 171-184